



**RAPPORT DE MISSION
YOANN DULAC**



**Projet 1671 - CAMEROUN
Biodiversité**

**Mission du 04/06/2018 au 15/06/2018
Suivi écologique et description de l'habitat du parc
national de Campo Ma'an**

Sur le terrain : déroulement de la mission...

Appréciation Générale

Arrivée, accueil à l'aéroport :	Excellent
Informations reçues du partenaire :	Satisfaisant
Hébergement :	Excellent
Repas :	Excellent
Qualité de l'encadrement :	Insuffisant
Organisation des déplacements :	Satisfaisant
Votre intégration dans le milieu de travail :	Satisfaisant
Niveau général de satisfaction :	Satisfaisant

Planning des activités quotidiennes

Il faudrait un rétroplanning avec des dates, horaires et étapes du séjour pour avoir une vision globale et échanger avec tous les acteurs. Nous étions dans l'inconnu parfois autant les bénévoles que les écogardes.

Sur le terrain : les réalisations...

Réalisations :

Rappel de l'objectif initial :	Observer la fréquentation d'une clairière de la réserve de Campo Ma'An afin de déterminer la faisabilité d'un aménagement touristique.
La formation a-t-elle répondu aux besoins ?	Excellent
Nouvelles connaissances acquises :	Connaissances animalières Lutte contre le braconnage Immersion dans la vie d'un écogarde Comment vivre en forêt
Utilité de ces nouvelles connaissances :	Envie d'apprendre encore sur le milieu animalier Essayer de lutter contre le braconnage en discutant autour de moi M'orienter plus facilement en forêt
Impact concret dans leur travail :	NSPP
A la fin de la formation, peut-on dire des participants qu'ils sont capables de...	
...travailler de manière autonome ?	NSPP
...mener à terme leurs projets ?	NSPP
...transmettre les acquis à leur entourage ?	NSPP

Sur le terrain : témoignage personnel...

Libre expression :

Durant une semaine attentive sur cet espace spécifique, il a bien été constaté l'absence de faune. Cela indique que le site n'est peut-être pas opportun pour y prévoir un investissement logistique conséquent.

Départ de Paris, je salue les 2 autres bénévoles avant de prendre le vol pour le Cameroun.

Arrivée à l'aéroport de Douala et reçu par Siméon notre coordinateur sur place.

Nous passons une nuit dans l'Hôtel touristique de Douala proche de l'aéroport nous faisons connaissance et une prochaine approche de notre venue. Dommage que l'hôtel choisi ne soit pas dans le centre-ville pour une première immersion dans ce nouveau pays.

Le transport entre Douala et Kribi est bien bouclé et super dans un bus local au plus proche de la population. Puis Kribi à Campo, en voiture, découverte de la piste et cette fameuse terre rouge.

Nous découvrons notre hôtel, avec le confort nécessaire et une gérante très accueillante. Sa maison est à deux pas. J'ai donc pu découvrir sa famille et échanger des moments forts sympathiques.

Les repas sont pris chez Siméon quand nous sommes basés dans la ville de Campo. L'accueil est chaleureux et les repas bons et copieux.

Passage au centre administratif et la gendarmerie pour informer de notre présence et au bureau pour la présentation du centre et des équipes. Le hasard fait qu'ils sont tous en formation le même jour. Nous avons donc droit à tour de table de l'ensemble du staff. Nous n'avons par contre aucune explication de la mission.

Prochaine étape la réserve. Nous partons à 6 : 3 bénévoles et 3 gardes. Une fois dans le parc, nous sommes déposés par le pick-up avec le matériel et les réserves de nourriture. Un garde nous trace un chemin à la machette pour atteindre le campement.

Le confort sur place est surprenant : Le terrain est préparé, nous installons les tentes au bord d'une rivière qui nous permettra de nous nourrir, se laver et même pêcher.

Les journées consistent à se lever, prendre le petit déjeuner, une marche pour attendre les lieux d'observation. Nous avons pu varier les lieux grâce à la connaissance des gardes et leur envie de nous faire découvrir leur lieu de travail. Ensuite retour au camp pour la toilette et prendre le temps de discuter ensemble.

Une belle expérience humaine et de découverte en biodiversité. Une mission riche en émotions.

Pour la mission en foret :

Prévoir un dispositif médical de survie

Inutile de séparer les affaires en ville avant le départ. Vous pouvez tout prendre

Prévoir des tongs pour la toilette

prendre des habits amples et pas de couloir noire

prévoir avec les écogardes une tente individuelle pour chaque bénévole

Ramener des pastilles pour l'eau au lieu d'utiliser x bouteilles d'eau

Soyez rassuré pour la nourriture autant sur la qualité que la quantité :)

A mon retour...

Que vous a apporté cette mission ?

Approche de la biodiversité locale, comprendre le sens et l'implication du métier d'écogarde, une nouvelle expérience humaine, élargir mon ouverture d'esprit.

A-t-elle été conforme à vos attentes ?

Oui

Pourquoi ?

J'aime le fait de voyager en combinant la découverte et le fait d'essayer d'apporter quelque chose au développement local.

Menaces pesant sur l'environnement ?

L'intensité du braconnage de brousse (prises récupérées, moto,

machettes et même des coups de feu) et le lieu difficile d'accès pour réaliser de l'écotourisme.

Acquis transposables dans mon quotidien :

Mon témoignage sur la biodiversité locale et la lutte contre le braconnage

Mettre en avant la qualité de l'accueil et leur pédagogie des écogardes

Envie de découvrir l'autre et croire encore plus à l'être humain et à la diversité de notre planète :)